

Un vent de discorde souffle au pied des éoliennes de Niziau - Guern

mercredi 21 juillet 2010



Le ton est monté, hier après-midi au sujet des éoliennes de Niziau. La venue du maire, Joseph Le Bouedec, a accentué l'exaspération des riverains et membres d'association. Ils étaient présents sur le site pour protester contre les travaux en cours sur l'une des éoliennes.

Hier, deux des pales de l'éolienne en question ont été remontées, malgré les décisions de justice annulant le permis de construire. L'installation de la troisième pale était en cours à 17 h.

Tout a commencé vendredi, lorsque la société allemande qui exploite les éoliennes du parc de Niziau, la SNC parc éolien de Guern, a décidé d'entamer des travaux. L'éolienne ne fonctionnait plus depuis mars, suite à un incident.

Un huissier sur le site

Le maire a donc pris un arrêté municipal, vendredi, facilitant la circulation des engins du chantier et déviant ainsi les autres véhicules. « **En tant que maire, je suis responsable de la sécurité sur la route, pas sur le chantier** », rappelait Joseph Le Bouedec. Le coeur du problème est ailleurs.

La SNC parc éolien de Guern a-t-elle le droit de réaliser ces travaux ? Les avis divergent. D'après le maire de la commune, il s'agit d'une « **remise en état à l'identique** » de l'éolienne.

Faux, conteste Éric Ferrec, président de l'association Vent de Folie. « **Un huissier est venu constater le remontage de l'éolienne avec apport d'une quatrième pale** », ce qui induit, selon lui, un changement par rapport à l'état initial de la machine.

Remontage, simple remise en état : on a beaucoup joué sur les mots hier à Niziau. Reste que cette éolienne, jugée dangereuse en avril, tout comme les trois autres, fonctionnera de nouveau et les riverains s'en sont vivement plaint hier après-midi.

« Par vent portant, on l'entend fort »

« **C'est très proche de chez nous. Par vent portant, on l'entend fort** », avoue Jean-Jacques Pechard, président de l'Association contre le projet éolien de Guern. Sa maison est située à 400 m de l'éolienne au coeur du conflit.

Angélique LE BOUTER.